

*Le budget—M. Blais*

A mon avis, ce sont là des mesures concrètes, précises qui démontrent la volonté d'aider les producteurs agricoles. J'irais même jusqu'à dire, jusqu'à un certain point que le gouvernement a tellement pris à cœur la cause des producteurs agricoles depuis un an et demi que si on regarde dans le budget, il y a une augmentation des sommes investies dans le secteur agricole. Nous avons été obligés de sabrer dans les dépenses gouvernementales et à cet effet, il est heureux je pense, et les producteurs agricoles ont été très heureux de constater qu'il n'y avait pas de coupures de budget considérables dans le secteur agricole dans le budget du ministre des Finances d'il y a quelques jours. Je pense que les producteurs agricoles—j'en ai au-delà de 1,200 dans ma circonscription, j'en ai rencontré plusieurs en fin de semaine—sont tous conscients et ils savent nous remercier et ce ne sont pas le virevoltage et les commentaires qu'on a entendus depuis quelques jours ici à la Chambre et un peu partout au Canada par les représentants de l'opposition officielle qui vont troubler les gens. Les gens nous ont dit: Écoutez, on est capable de faire la part des choses, on a compris. On a compris l'héritage que nous a laissé le gouvernement précédent et ils ont compris également que nous, en tant que gouvernement, nous avons assumé nos responsabilités. C'est ce que les gens voulaient.

Mais, monsieur le Président, la population canadienne saura juger en temps et lieu, j'en suis convaincu.

**Le président suppléant (M. Charest):** Questions ou commentaires? L'honorable député de Richmond-Wolfe (M. Tardif).

**M. Tardif:** Monsieur le Président, la question que je voudrais poser au secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture est la suivante: Il le sait sans doute, et s'il ne le sait pas, il devrait le savoir, que la Société du crédit agricole a des opérations qui sont quand même, toute proportion gardée, assez peu nombreuses au Québec. En d'autres termes, la Société du crédit agricole est beaucoup plus populaire dans les autres provinces qu'au Québec.

Dans le budget, on a annoncé des mesures intéressantes et, à mon avis, c'est la seule, ou une des seules mesures intéressantes: des fonds additionnels seront injectés au niveau de la Société du crédit agricole, ce qui permettra un taux préférentiel.

Est-ce que le secrétaire parlementaire pourrait nous donner des indications aux termes desquelles les producteurs agricoles du Québec vont pouvoir espérer avoir leur juste et équitable part de ces mesures?

**M. Blais:** Monsieur le Président, je suis bien content que le député de Richmond-Wolfe (M. Tardif) me pose cette question. Effectivement, si, lorsque nous avons pris le pouvoir en 1984, la Société du crédit agricole ne réussissait qu'à avoir à peu près 75 prêts dans toute la province de Québec, je ne crois pas que c'est notre gouvernement qui était responsable de cette situation. C'est parce que vous mêmes n'aviez jamais assumé vos responsabilités. Et nous, dès notre prise de pouvoir, nous avons procédé à une révision complète du mandat de la Société du crédit agricole. Le ministre et plusieurs députés de notre gouvernement ont fait le tour du Canada, ont rencontré les producteurs agricoles, ont rencontré les gens qui travaillent dans le secteur du crédit agricole pour justement...

**M. Tardif:** Dans l'Ouest.

**M. Blais:** Voulez-vous l'avoir la réponse ou si vous ne la voulez pas? Écoutez. C'est une autre chose que vous aviez oubliée pendant 20 ans: vous ouvrir les oreilles et écouter quand les gens parlent; écouter non seulement ici à la Chambre, mais écouter quand vous étiez au gouvernement. Vous avez fermé vos oreilles, vous avez fermé les portes et vous avez cessé d'écouter la population canadienne. Vous voyez où vous êtes rendus maintenant. Vous devriez peut-être recommencer à écouter. Cela vous ferait peut-être du bien.

Au sujet de la Société du crédit agricole, je ne suis pas inquiet pour les sondages. Ne vous inquiétez pas. Dormez sur vos deux oreilles, je ne suis pas inquiet.

On a une circonscription qui est libre dans la province de Québec, on va aller faire élire un candidat de notre parti dans Saint-Maurice. On va faire des efforts pour aller chercher à nouveau la circonscription de Saint-Maurice, et cela va faire 59. Et si vous démissionnez dans Richmond-Wolfe, cela fera 60. C'est comme cela qu'on va continuer. Cela ne m'inquiète pas, soyez sans crainte.

**M. Rossi:** Dans Rivière-des-Prairies, elle ne sera pas élue, trouvez-en un!

**M. Blais:** Vous voyez comment réagit l'opposition, monsieur le Président. On me pose une question sur la Société du crédit agricole et cela ne l'intéresse même pas. Est-ce que vous savez combien vous avez de gens dans votre circonscription qui ont des prêts de la Société du crédit agricole? Est-ce que vous savez s'il y a des gens qui ont présenté des demandes, qui ont été refusées ou qui ont été acceptées? Est-ce que vous savez combien de producteurs agricoles ont des difficultés pour être admissibles au programme que vous avez actuellement? Est-ce que vous avez pris la peine de sortir d'ici, de sortir de l'enceinte de la Chambre des communes pour aller voir dans votre circonscription si cette mesure pouvait favoriser vos producteurs? Est-ce que vous avez pris la peine de le faire, de savoir combien pourraient profiter d'un taux d'intérêt de 6 p. 100, ce que les producteurs agricoles nous demandent depuis des années? Est-ce que vous avez pris la peine d'aller voir? Eh bien, vous devriez faire cela, c'est cela votre devoir de députés, c'est cela votre devoir, commencez par faire votre devoir.

**M. Tardif:** J'ai traversé la vague, ne l'inquiète pas.

**M. Blais:** Vous allez voir ce que c'est qu'une vague, ne vous inquiétez pas pour cela. Votre responsabilité, c'est d'aller voir vos producteurs agricoles, de les écouter et de prendre la peine de lire le communiqué de presse qui a été émis, qui donne une description sommaire de ce que sera le programme, je ne vous le lirai pas parce que je pense que le temps de la Chambre est trop précieux pour cela; mais vous allez voir la mesure, ce qu'elle est, et vous allez voir dans votre circonscription si vous pouvez en profiter, et les 5000 personnes qui vont pouvoir profiter de ces prêts au Canada, ce sont les producteurs agricoles qui vont bénéficier de la politique progressiste que nous avons mise en place, notre gouvernement, et particulièrement le ministre des Finances, il y a une semaine. Cela, c'est de l'avancement, vous ne le savez même pas, vous n'êtes même pas capables de me donner un chiffre, de répondre à une seule des questions que je vous ai mentionnées seulement.